

IN HOC SIGNO VINCES

La "Croix"

9, RUE NOTRE-DAME EST  
Boîte de Poste 385

JOSEPH BEGIN  
Directeur-Propriétaire

Téléphone: Bell Main 6974.

## UNE DEMARCHE DE L'ÉPISCOPAT EN FAVEUR DES JÉSUITES

En Allemagne

Les évêques de Bavière, les archevêques de Munich et de Bamberg, en tête, viennent d'adresser au Conseil fédéral allemand une requête collective, où ils demandent :

1. Que les gouvernements fédérés représentés par le Conseil fédéral ratifient l'interprétation donnée par le gouvernement bavarois à la loi concernant les Jésuites, interprétation qui est en parfaite concordance avec le texte et l'esprit de la loi. A la thèse énoncée, l'autre jour, à la Chambre Haute de Bavière, par le comte de Töring, à savoir que les évêques et le clergé seraient en majorité adversaires des Jésuites et hostiles à leur retour en Allemagne, les évêques opposent un démenti catégorique et affirment qu'au contraire, tout le clergé et les évêques de Bavière considèrent les Jésuites comme leurs plus précieux auxiliaires et en dési-

rent ardemment le retour.

2. Que le Conseil fédéral veuille enfin ratifier le vote, réitéré par trois fois, du Reichstag abrogeant la loi contre les Jésuites, la seule loi d'exception qui soit en vigueur en Allemagne et qui blesse profondément la justice ainsi que le sentiment catholique.

Les journaux catholiques, en publiant le texte de cette requête, ajoutent que l'épiscopat prussien avait décidé de remettre, simultanément avec les évêques bavarois, une requête analogue au Conseil fédéral, mais que par suite du décès du cardinal Fischer, la rédaction de la requête a dû être ajournée jusqu'à la prochaine réunion des évêques à Fulda, en septembre prochain.

La question sera portée devant le Reichstag par le Centre, dès le début de la prochaine session.

## Projet d'entente qui ne satisfait personne

L'on fait circuler un peu partout, en Canada, depuis quelques jours un projet d'entente entre les deux partis politiques au sujet de la marine de guerre.

Les promoteurs de ce projet, évidemment inspirés par les impérialistes de Londres et d'Ottawa, en cherchant à faire sortir cette question de la politique, ne veulent rien moins que la résoudre à l'avantage de l'impérialisme, à l'insu du peuple canadien.

Mais nous croyons qu'ils seront profondément déçus.

M. Laurier a déjà refusé carrément d'y coopérer, désirant à bon droit garder sa liberté d'action; et M. Borden, voyant le concours du chef de l'opposition lui échapper, s'est lui aussi abstenu, sans doute à regret, de signer le projet d'entente dont voici les termes :

« Nous, soussignés, citoyens de ... appartenant aux deux partis politiques, nous nous unissons pour représenter avec instance au premier ministre et aux autres membres du gouvernement du Canada :

1. Que, dans notre opinion, c'est le désir de la majorité du peuple du Canada que dorénavant le Dominion assume sa part de la défense navale de l'Empire.

2. Que l'effort nécessaire à la défense du territoire étant une conséquence inévitable de l'existence nationale, le peuple du Canada veut se pourvoir, avec toute la diligence raisonnable, des moyens nécessaires à sa défense; et que la politique navale permanente que le parlement du Canada a adoptée doit être élargie, afin de créer une flotte digne de nos aspirations nationales.

3. Que si les relations internationales révélées officiellement sont de nature à indiquer l'existence d'une situation urgente, le Canada doit prouver, par une action sérieuse,

qu'il reconnaît ses responsabilités comme partie de l'Empire; et que toute action conforme à cette idée doit être d'un caractère assez remarquable pour mettre en évidence les responsabilités du Canada et les exigences de la situation, et doit être digne de la richesse matérielle du Canada et de sa prospérité actuelle.

4. Que le mobile qui anime les Canadiens n'est pas de promouvoir l'esprit militaire en soi ni surtout de rendre plus aiguë la tension entre la Grande-Bretagne et toute autre puissance; mais de prouver d'une manière pratique leur conviction que le maintien efficace de la flotte britannique aide à conserver la paix universelle et de démontrer à l'évidence la puissance des ressources d'outre-mer qui peuvent servir à la défense de l'Empire.

5. Qu'il est hautement désirable que la politique, tant immédiate que permanente, du Dominion du Canada, sur cette matière, ne soit ni devienne une question de parti.

6. Qu'en conséquence le gouvernement doit faire sans délai un effort sincère, en appelant l'opposition canadienne de sa Majesté dans une consultation amicale, pour formuler son action immédiate, ainsi que la politique permanente du Dominion, de manière à s'assurer le concours des deux partis et à faire sortir tout le problème de la défense impériale du domaine des conflits politiques.

Cet autre « compromis honorable » aurait été rédigé à Toronto.

Aura-t-il un grand nombre d'adhésions? Nous en doutons, en dépit des efforts puissants que l'on dépense pour le faire accepter par les intéressés.

En tout cas, nous aurons l'occasion d'y revenir. Nous en reparlerons.

André CHAUVÉAU.

## LES GÉOGRAPHES EN VOYAGE

Voici un trait des moeurs de la Presse Associée (agence plus ou moins juive et plus ou moins maçonnique), qui peint très bien cette presse et cette association.

La Société Américaine de Géographie célèbre actuellement le soixante-dixième anniversaire de sa fondation. Elle a organisé une excursion transcontinentale (toute l'Amérique, de part en part), à laquelle elle a invité les sociétés-sœurs du monde. Leurs délégués sont arrivés à New-York, ces jours-ci. Parmi eux se trouve un magistrat belge éminent, M. Jules Leclercq, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, ancien président de la Société royale de géographie belge, membre associé de toutes les sociétés géographiques, « globe trotter » dans toute la force du terme et cela dès sa jeunesse. On trouverait difficilement un pays qu'il n'ait pas visité et exploré, sur lequel il n'ait pas écrit des monographies précieuses, documentées, bien informées, originales et pleines d'intérêt. La liste de ses récits de voyages, tous illustrés de photographies et d'une lecture captivante, prendrait une colonne.

La Presse Associée a lancé, de New-York, 22 août, des dépêches au sujet de l'arrivée des délégués; ces dépêches reproduites par les quotidiens de Montréal et ailleurs en Canada donnent les noms des délégués de France et de Suisse : H. Baulig, E. de Margerie, E. Martel, L. Gallois, A. Va-

cher, P. Bastian, F. Herbette, de France; E. Chaix et F. Nussbaum, de Suisse.

Parmi ces noms, du reste, distingués dans la science géographique, se trouvent ceux de Juifs et même de francs-maçons. Mais l'agence judéo-maçonnique a eu le soin d'omettre la petite Belgique catholique et le nom de son catholique délégué : Tabou!

Peut-être a-t-elle appris—ces Juifs savent tout!—que M. J. Leclercq est aussi un catholique distingué. L'ami de feu Stanley, explorateur du Congo, s'intéresse vivement aux missions catholiques mondiales. Peut-être même sait-elle que M. Leclercq est un de mes anciens condisciples de philosophie et de droit, et qu'il a l'intention de pousser une pointe jusqu'en Manitoba pour y visiter Saint-Boniface, la vieille ville catholique française, et aller jusqu'à Bruxelles, colonie belge catholique, fondée en 1892, où l'attend le « copain » d'il y a plus de 40 ans!

Je me fais un véritable plaisir de réparer, en ami, en catholique, une petite méchanceté internationale qui, d'ailleurs, n'étonnera pas les journaux catholiques servis ou plutôt desservis par ladite agence.

Quand donc s'entendront-ils pour s'en passer et pour adhérer à l'excellente œuvre d'informations internationales, dont l'agence catholique *Juta*, établie d'abord à Rome, puis en Suisse, n'est qu'un commencement?

L. HACAULT.

## Petites Fleches

### Les raisins sont trop verts!

Enfin, c'est décidé, le premier lord de l'amirauté ne viendra pas en Canada, cet automne. Il a remis son voyage à plus tard. Il trouve, sans doute, que le mouvement impérialiste n'est pas assez prononcé, ici, pour lui permettre de venir le diriger en personne. Les raisins sont verts, trop verts! Puissent-ils l'être longtemps!

### Pourquoi ce gaspillage?

L'événement, de Québec, voudrait que le peuple canadien fit une démonstration nationale en l'honneur de M. Borden, à l'occasion de son retour au pays. Vraiment, ce serait faire servir l'enthousiasme populaire à une fin trop peu utile, nous ne voyons pas l'opportunité d'un tel gaspillage. A chercher à faire du premier ministre un grand homme, on ne réussira qu'à jeter du ridicule sur lui et sur sa politique navale.

### La législation sociale en Australie

Le parlement australien vient de voter une loi réglementant les conflits industriels.

La loi du 15 avril 1912 institue un tribunal d'arbitrage industriel composé d'un juge de la Cour suprême ou d'un juge d'une Cour d'appel ou d'un avocat ayant cinq années d'inscription. Il peut lui être adjoint un assesseur et un suppléant possédant les mêmes qualités. Chacune de ces personnes peut juger seule suivant les cas ou avec l'aide d'assesseurs dans des cas déterminés.

Ce tribunal industriel est investi des pouvoirs les plus étendus. En principe, c'est une juridiction d'appel et ses arrêts sont toujours définitifs.

Il est constitué d'autre part des conseils industriels pour une ou plusieurs industries spécifiées par la loi. Ces conseils se composent d'un président nommé par le ministre compétent sur la présentation du juge du tribunal industriel, et de deux ou de quatre membres nommés par le ministre sur la même présentation. La

moitié de ces membres doivent être des employeurs, l'autre moitié des ouvriers.

Les uns et les autres doivent être ou avoir été directement occupés dans l'industrie représentée par le conseil. Toutefois, il pourra être fait exception à cette règle s'il s'agit d'une industrie qui occupe surtout des femmes, ou s'il n'y a pas d'employeurs ou d'ouvriers capables de remplir convenablement les fonctions de membres.

Le ministre est également chargé de créer des conseils spéciaux pour l'industrie de la lingerie, y compris l'industrie à domicile.

Tout conseil saisi d'une affaire peut :

1. Fixer le taux minimum des salaires;
2. Déterminer la durée du travail;
3. Fixer le taux de la rétribution du chef de travail supplémentaire;
4. Fixer le nombre des apprentis et les salaires qui devront leur être payés;
5. Fixer toutes les autres conditions du travail;
6. Annuler ou modifier toute sentence en vigueur concernant l'industrie qu'il représente;
7. Accorder un droit de préférence aux membres d'un syndicat, toutes choses égales d'ailleurs, et retirer ce droit de préférence, si le syndicat prend part à une grève, ou provoque une grève, ou assiste des ouvriers en grève.

## CONGRES EUCHARISTIQUE DE VIENNE

Ouverture: le mercredi soir 11 septembre.

Réception de S. E. le Cardinal-Légit du Pape qui arrivera à Vienne par le Danube. Une flottille d'honneur ira jusqu'à Linz à la rencontre de Son Eminence pour lui faire escorte.

Jeudi 12, Vendredi 13, Samedi 14. Travaux du Congrès.

La grande procession à laquelle participera toute la Maison Impériale aura lieu le dimanche 15. La Messe pontificale sera célébrée par S. E. le Cardinal-Légit à un autel dressé en plein air, en présence de S. M. l'Empereur, des Cardinaux et Evêques et de la Cour entière.

## Suggestion

La question de l'utilité des bibliothèques n'est pas à discuter. Les paroisses et les collèges, sauf de rares exceptions, je crois, en sont pourvus. Plusieurs commissions scolaires ont emboîté le pas et ont doté leurs écoles respectives d'un nombre de livres plus ou moins considérable. C'est très bien. Il n'y a qu'à les féliciter.

Mais, je me permettrai de signaler un autre point qui ne manque pas d'importance: je veux parler des revues et des journaux combattifs. Pour quelques piastres, les commissions scolaires pourraient abonner leurs écoles à des revues comme la *Revue Canadienne*, la *Nouvelle-France*,... et à des journaux comme la *Croix*, la *Vérité* et l'*Action Sociale*,...

L'enfant est léger. Lire un livre c'est bien long; les pages sont bien nombreuses pour arriver à la fin. Le livre est reporté à la bibliothèque, souvent, sans avoir été lu. On en garde les images, s'il y en a, et c'est tout. Le nombre des lecteurs demeure, en général, restreint.

Mais si l'enfant a, à sa disposition, à des heures marquées par la règle-

ment, une revue, un bon journal, il ne fera peut-être que les feuilleter au commencement; mais peu à peu il y prendra goût. Son professeur sera là pour lui faire remarquer que ces bons journaux combattent les principes erronés de certaines feuilles, ouvrent les yeux de ceux qui prennent pour du pain béni tout ce que dit la grande presse, déjouent les manigances voilées d'un certain clan, arrachent les masques et exposent au grand jour les marionnettes qui ne veulent jouer que derrière le rideau.

Cet enfant se formera ainsi le jugement. Sorti de l'école, il sera sur ses gardes en entendant les doctrines hasardées des émancipateurs. Il consultera le bon journal qu'il aura connu et aimé dans son jeune âge, et grâce à ce conseiller, il déjouera les pièges qui lui seront tendus.

Donc, je crois que les commissions scolaires feraient une bonne œuvre en pourvoyant leurs écoles respectives de ce complément de bibliothèque.

CHARLES.

## NOTRE IMPRIMERIE

Elle ne le cèdera bientôt en rien aux autres imprimeries les plus modernes de Montréal.

## Le Programme Naval Autrichien

Il a été beaucoup question, ces derniers temps, du programme naval de l'Autriche-Hongrie. D'après des informations que nous recevons, le ministère austro-hongrois de la guerre a obtenu, dès 1906, l'assentiment des deux gouvernements de la monarchie dualiste pour la création d'une flotte de douze dreadnoughts, et ces unités devront former deux escadres de combat avec tous leurs services auxiliaires de croiseurs cuirassés, contre-torpilleurs et sous-marins.

On se souvient que les Délégations votèrent, au début de l'année dernière, la construction de quatre dreadnoughts, trois croiseurs cuirassés et plusieurs contre-torpilleurs, torpilleurs et sous-marins. Selon les renseignements qui nous ont été transmis, ce n'était là que le premier tiers du programme naval.

On sait que deux des dreadnoughts ont été déjà lancés; la construction de deux autres avance rapidement.

Le correspondant qui nous fait part de ce qui précède croit savoir que le second tiers du programme naval sera demandé aux Délégations austro-hongroises l'année prochaine ou en 1914, et le reste deux ans plus tard. Ainsi, la monarchie dualiste possèdera, dans sept ou huit ans, une flotte de guerre fort respectable; mais en même temps, le budget naval austro-hongrois qui n'excédait pas 78 millions de couronnes en 1910 passera progressivement à 250 millions, sinon plus, jusqu'en 1920.

Voilà le revers de la médaille!

## A NOS LECTEURS

Ceux de nos lecteurs dont l'abonnement est échu nous rendraient service en le payant.

## HEUREUX DÉNOUEMENT

Au dîner offert à S. G. Mgr Gauthier, S. G. Mgr Bruchési a annoncé que tous les Prêtres du Collège de Monnoir avaient fait leur soumission à l'autorité ecclésiastique. Cette nouvelle a été reçue avec joie par tous les convives.

## RUSSIE ET VATICAN

Le journal russe «*Ruskoïe Slovo*» a reçu de son correspondant romain l'information, reproduite par les agences européennes, que la rupture diplomatique entre le Vatican et la Russie serait imminente.

L'information est au moins prématurée. On sait assez que les conditions du catholicisme en Russie ne sont rien moins que supportables, comme le montrait encore récemment un article de la «*Civiltà cattolica*». Toutefois, aucun fait nouveau n'explique une telle information.

Le nouveau ministre de Russie près du Saint-Siège a été nommé récemment ce qui prouverait la marche normale dans les relations, d'ailleurs, répétons-le, fort difficiles. Mais parler actuellement de rupture semble le fait de gens tendancieux qui prennent leurs désirs pour des réalités.

## QUE TOUS LE SACRÉMENT

A la *Croix*, nous nous chargeons de tous les travaux d'imprimerie, depuis les plus faciles jusqu'aux plus difficiles. Les commandes qu'on nous donne par la maille sont remplies aussi bien que celles qu'on vient nous porter.

# LES ODD FELLOWS

— et les —

## Juifs de la Kabbale

Le *Star*, toujours favorable, et pour cause, à la maçonnerie, signale avec enthousiasme (13 août) le 58e «*campement*» annuel des F.F., Odd Fellows du Canada, tenu à Hamilton, Ontario.

D'autre part, le *Daily Telegram*, de Winnipeg (10 juillet) autre feuille dévouée, sous le manteau conservateur, à la propagande des sociétés secrètes anti-chrétiennes, a annoncé, avec accompagnement orchestré, que les F.F., Odd Fellows de l'Amérique entière, leur Souveraine Grande Loge en tête, vont tenir, dans la «*citée la plus maçonnique de l'Ouest*» leur session générale, du 16 au 21 septembre prochain.

### Origine Juive

Il semble que le moment est venu de dévoiler l'origine juïdique et kabbalique de cet ordre, aussi perfidement refoutable aux chrétiens que l'ordre maçonnique proprement dit tout entier.

La *Croix* a publié (25 mai, 29 juin et 6 juillet) des articles documentés d'une façon authentique, sur les «*Juifs et les sociétés secrètes*», les «*Odd fellows*» et la «*Kabbalah juive*». Mais l'article sur les «*Odd fellows*», extrait de la *France anti-maçonnique*, de Paris, reproduisait des informations assez incomplètes.

Celles-ci passaient sous silence le rôle joué par les Juifs kabbalistes dans l'organisation de cette sous-maçonnerie plus démocratique que l'autre. Nous voulons combler cette lacune. Cela est d'autant plus nécessaire que le Juif kabbaliste se trouve au fond de toutes les sociétés secrètes anti-chrétiennes. Il y était dans son rôle séculaire dès les origines du christianisme, comme l'ont prouvé triphalement Copin Albancelli, dans ses deux ouvrages «*Le Pouvoir Occulte*» et la «*Conjuration Juive*»; Mgr DeLassus, dans la «*Conjuration anti-chrétienne*», Louis Dasté, dans les «*Sociétés secrètes et les Juifs*»; et d'autres, notamment Dom P. Benoit, dans «*La cité anti-chrétienne*» et «*La maçonnerie*».

Les vrais créateurs des Odd fellows sont des kabbalistes de Londres (1788), continuateurs des Rose-Croix juïdiques des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles, qui *retournèrent*, contre le christianisme, les vieilles corporations catholiques de maçons francs d'Angleterre et d'Ecosse, tombées en pourriture et accouplées à la maçonnerie impériale, fondée en 1689 par Guillaume d'Orange.

Sous la forme d'une association populaire, les Juifs, d'une façon très occulte, organisèrent une société secrète ouverte aux éléments auxquels la maçonnerie impérialisée dite «*spéculative*» était peu abordable.

Les allures de ces nouveaux maçons parurent louches au Parlement qui n'admettait que la maçonnerie dite *bleue* également juïdique d'origine, mais royalement patronnée.

Les soupçons du Parlement se confirmèrent. La nouvelle secte fut interdite comme séditionnaire, sur les instances de la Royauté alarmée. Il en fut de même de la maçonnerie dite *écossaise* (également kabbaliste). Elle fut interdite en 1795. Mais, la haute maçonnerie dite *écossaise* fut réorganisée par une douzaine de Juifs kabbalistes cachés aux Etats-Unis. Ils munirent leur machine savante de 33 degrés de perfection, définitivement organisés à Charleston en 1801.

Les Odd Fellows kabbalistes, frappés d'interdit en Angleterre, se cachèrent pendant quelques années, comme avaient fait leurs ancêtres Rose-Croix, après la condamna-

tion des Templiers apostats qu'ils avaient *retournés* contre le Christ, au xiv<sup>e</sup> siècle.

### Les Indépendants

En 1809, huit ans après la création juive chez les Yankees de la haute maçonnerie dite *écossaise*, des F.F., Odd Fellows anglais se réunirent, secrètement à Manchester (Angl.), pour y fonder une loge, ressuscitant l'Ordre interdit. En 1813, d'autres formaient l'Ordre prétendu «*Indépendant*» des Odd Fellows, afin de faire croire qu'ils n'avaient rien de commun avec la maçonnerie impériale.

Cette fois le Parlement et la Royauté, suffisamment maçonnisés, fermèrent les yeux. La loi de 1795 tomba dans les oubliettes. Les kabbalistes Odd Fellows furent libres de faire tout ce qu'ils voulaient. Ils avaient eu l'art de donner, avant tout, à leur Ordre, l'apparence d'une association de secours mutuels, de caisse de prévoyance, etc., etc. Cela prit rapidement dans les rangs populaires de ces pauvres Anglais protestants, prêts à accepter, toujours, des principes et des pratiques de plus en plus anti-chrétiens.

Le protestantisme, issu de la Réforme du xvi<sup>e</sup> siècle, est lui-même un sous-produit kabbalique. On sait aujourd'hui, après avoir fouillé, à fond, l'histoire de ce siècle néfaste, précurseur du siècle de la Révolution, que les vrais inspirateurs et organisateurs de la réforme, dont l'apostate Luther fut le protagoniste truculent, furent des Juifs kabbalistes coalisés avec de mauvais chrétiens juïdisés, se disant humanistes. Cette bande fut dénoncée publiquement, dès la fin du xv<sup>e</sup> siècle, par un Juif converti, Pfeffercorn. Il signala le Talmud et la Kabbalah comme la source du mouvement anti-chrétien, en Allemagne. C'est là que Luther, Rose-Croix, lui-même, puisa les doctrines de son nouvel évangile de la chair. Entouré de Rose-Croix se disant humanistes, il était l'instrument plus ou moins conscient de la conspiration juive contre l'Eglise, le Christianisme et les peuples chrétiens....

### Les Serments

Mais les Kabbalistes, fondateurs des Odd Fellows, eurent bien soin de rester dans la coulisse. C'est ce que les Juifs ont toujours fait. Et pour garantir, le mieux possible, le secret de leur action, ils ont imposé, toujours et partout, dans toutes leurs sociétés secrètes, des serments redoutables, dont le but principal est de cacher le Juif, l'action juive et la conspiration juive.

C'est là l'un des plus gros secrets de toutes leurs sectes, y compris la maçonnerie contemporaine. Un de leurs préceptes formels, sanctionnés par l'assassinat ou la peine de mort, est de ne jamais livrer aux «*profanes*», aux «*goïms*», le secret de l'action juive. Cela se traduisit en latin, encore aujourd'hui, par l'ordre donné aux initiés : «*Jura, perjura, secreta tradere nolle. Jurez, parjurez-vous! mais ne livrez jamais le secret.*» Ce serment est commun à toutes les sociétés secrètes anti-chrétiennes, depuis 1879 ans, c'est-à-dire depuis le crime juïdique du Golgotha.

Il en est de même dans l'ordre des Odd Fellows, F.F., et S.S., prêtent le serment du secret à chaque grade.

### Aux Etats-Unis

La secte fut importée d'Angleterre aux Etats-Unis d'abord, par un kabbaliste anglais, le forgeron Wildey (1818), comme la maçonnerie impériale fut importée de Londres à Boston (1733) et à Charleston (1736), etc.

La première loge d'Odd Fellows

fut fondée à Baltimore, par ce forgeron, masquant le Juif kabbaliste. Elle se para du nom de Washington, lui-même maçon. Baltimore devint le quartier général du sous ordre maçonnique kabbaliste pour l'Amérique du Nord le Canada compris.

En 1857, F. Pike, promu, à la Nouvelle-Orléans, au 33e degré de perfection kabbalo-écossaise, entra en plein dans le judaïsme, non-seulement anti-chrétien, mais anti divin et finalement satanique.

On sait que la kabbalah a pour père inspirateur Satan, adoré dans les mystères payens de la Babylonie, auxquels les premiers rabbins apostats, auteurs de la kabbalah originaire, se firent initiés, 600 ans avant Jésus-Christ. Les initiés prétaient aussi des serments terribles avec l'assassinat à la clef. Hérodote lui-même, l'un des plus anciens historiens grecs, initié, déclara qu'il n'osait pas révéler le secret des mystères dont il parlait à mots couverts. Les rabbins de la kabbalah s'organisèrent, à leur tour, en société secrète, garantie par de pareils serments.

Elle est l'origine vraie des serments maçonniques des Odd Fellows et des autres sociétés similaires. (1)

La même année, 1857, à Charleston, F. Pike reçoit la visite d'un Juif écossais dont le nom «*profane*» était Longfellow (le long individu) et dont le nom hébreu est inconnu. Ce Juif était venu aux Etats-Unis, en 187. Il devint le secrétaire du F.F., Juif Moïse Holbrook, alors Gr. M. du Suprême Conseil juïdique de Charleston, lui aussi kabbaliste. Tous deux étaient des oculistes. Ils se livraient à la magie noire, aux incantations démoniaques, etc., à l'exemple des rabbins de la Kabbalah, initiés à l'occultisme des mystères payens. Ce Longfellow s'entendit avec Holbrook pour s'affilier aux Odd Fellows d'importation anglaise. Le projet était de superposer à l'Ordre dit Indépendant une secte supérieure kabbalo-satanique, un rite *noir* ajouté au rite *rouge* dit *écossais*, superposé, lui-même, au rite *bleu* dit symbolique.

Le Juif Holbrook venait de composer, dans ce but, le rituel d'une «*messe noire*» qu'il appelait «*Adonacide*» (2)

Holbrook étant mort, le Juif Longfellow vint se cacher à Hamilton, Ontario, en 1864. Il y trouva F. Wildey et soumit à un conciliable secret d'Odd Fellows choisis, le rituel kabbalique d'Holbrook. On résolut d'introduire sous le nom farceur d'Odd Fellows, au-dessus de ces singuliers Indépendants, un ordre supérieur kabbaliste destiné à rester inconnu du gros des F.F., des grades inférieurs. C'est alors que Longfellow vint en 1857 voir le F.F., Pike et le F.F., Mackey. Ceux-ci admirèrent l'œuvre des Juifs, qui proposèrent de sataniser l'écossisme. Mais Pike se réservait le chose.

Après quelques tiraillements, le F.F., Longfellow s'entendit finalement avec le F.F., Wildey pour ajouter à l'Ordre Indépendant l'autre ordre secret kabbaliste. Longfellow inventa le nom de «*Ré-Théurgistes Optimates*» (les fidèles du nouveau dieu, le meilleur). Il prit, lui-même, le

(1) Voici, chronologiquement, les noms des Juifs kabbalistes, organisateurs du rite prétendu écossais moderne : 1761 Stephen Morin, Paris; Moïse Hayes et Francken, Etats-Unis; 1762 Isaac Dacosta, Espagne; 1763 Joseph Myers, Allemagne; 1781 Convent de Philadelphie, Moïse Cohen; 1782 Isaac Long, Ecosse; 1795 Isaac Long va en Ecosse pour y conférer avec les F.F., avancés; 1801 Isaac Long revient d'Ecosse avec l'organisation complète écossaise des 33 degrés kabbaliques. Il s'adjoint les Juifs Frédéric Dalcho, Espagne; Abraham Alexander, Angleterre; Isaac Auld, Ecosse; et Emmanuel della Motta, Espagne. Isaac Long inventa le nom de «*Rite écossais ancien*», accepté dont la première constitution fut signée à Charleston, le 1er mai 1801.

(2) Adonaï en hébreu signifie «*le Seigneur.*»

titre significatif de «*Grand Prêtre du Nouveau Magisme Evocateur.*»

Le siège central de cette maçonnerie *noire* fut établi à Hamilton ainsi que celui des Odd Fellows proprement dits.

Quant au F.F., Pike, lui aussi kabbaliste consommé, il introduisit, avec le concours des Juifs de son Conseil Suprême (Charleston), l'archi-supérieure maçonnerie *noire* superposée au maçonnisme kabbalo-rouge dit écossais.

Ces informations sur le satanisme kabbalique de la haute maçonnerie de toutes couleurs et de tout nom trouvant leur confirmation dans la déclaration secrète suivante du F.F., écossais 33 fois parfait, feu Gustave Jottrand, alors député au parlement belge, grand chancelier et garde des sceaux du Suprême Conseil, en 1887 :

«*Lorsque nous verrons régner en maître, sous les voûtes de nos temples, le père de tous les sectaires «*présents, passés et futurs*», il pourra «*nous dire avec son ricanement légendaire*» T.T., C.C., et H.F.F. «*faites-moi la faveur de reconnaître «*en moi le Terme final du Progrès «*maçonnique, le parfait et sublime «*maçon de la fin du XIXe siècle.*» (1)****

Ce document extrait de la collection authentique de M. J. della Taille de Leverghem, Belgique, se trouve actuellement en possession de l'Association anti-maçonnique belge, à Bruxelles.

Et voilà comment en Canada ainsi qu'en France et ailleurs, le peuple chrétien est aux prises avec la conspiration permanente judéo-kabbalique et anti chrétienne.

Sous le tablier triangulaire de peau de cochon se cache Satan....

Jean-Baptiste GARDAVOU.

## L'ENTENTE CORDIALE FRANCO-RUSSE

D'après les journaux officieux de Saint-Petersbourg, la visite de M. Poincaré en Russie aurait produit le résultat suivant :

1. La convention navale, dont le projet fut établi depuis quelque temps, est un fait accompli. Sa teneur est naturellement secrète, mais elle stipule pour les marines des deux pays ce que le traité de 1892 stipule pour leurs armées.
2. M. Poincaré aurait personnellement relevé le prestige de la France en Russie, et aurait rendu plus intime l'action commune, à cause de la grande confiance qu'il inspire personnellement à l'Empereur et à ses ministres.
3. Aucune nouvelle entente n'a été conclue, aucune nouvelle politique inaugurée.

### LES ENTREVUES DE M. POINCARÉ.

On mande de Saint-Petersbourg à un journal parisien :

«*On dit que MM. Poincaré et Sazonoff échangeaient des lettres servant de corollaire aux conventions militaires et envisageait l'éventualité possible où la Russie devrait prêter son concours à la France, et réciproquement.*

«*On confirme également que MM. Poincaré et Sazonoff, dans leur dernier entretien, parlèrent des Balkans. M. Sazonoff assura que des conseils pressants seraient envoyés en Bulgarie, afin d'éviter la guerre avec la Turquie.*

«*M. Sazonoff avant d'aller à Londres, passera un jour à Paris. Il sera reçu à Londres par le Roi et aura un important entretien avec sir Edward Grey. A son retour, il restera six jours à Paris. Il s'entretiendra avec M. Poincaré et sera reçu par M. Fallières.*

### L'OPINION ANGLAISE.

Il serait tout à fait puéril de prétendre que le voyage de M. Poincaré à Saint-Petersbourg n'a provoqué à Londres, au moins au début,

(1) *Bulletin du Suprême Conseil de Belgique*, No 30, page 34.

que des commentaires favorables. Il ne faut pas oublier que l'entente anglo-russe est de date récente, que pendant bien des années la Russie a été considérée en Angleterre, comme l'"ennemie" et que pour beaucoup de gens une entente avec elle est un "pacte infâme". Il n'y a pas plus de deux jours un grand journal libéral publiait un éditorial sur la Russie; mais ce n'était pas pour commenter les fêtes de Saint-Petersbourg; c'était pour rappeler les atrocités qui auraient été récemment commises à Tabriz par les troupes russes. Inévitablement tout ce qui peut être considéré de près ou de loin comme susceptible de resserrer les relations anglo-russes rencontre dans certains milieux anglais une vive opposition.

Mais la façon un peu réservée dont on a commenté dans les premiers jours le voyage de M. Poincaré avait des raisons moins générales; il faut bien dire que la nouvelle de la conclusion d'une entente navale franco-russe a été reçue sans beaucoup d'enthousiasme, parce qu'on craignait qu'elle ne serve de prétexte à l'Allemagne pour procéder à une nouvelle augmentation de sa flotte.

Telles sont les raisons essentielles de la réserve discrète qu'on a pu constater à Londres dans les premiers jours. Les explications données bientôt à Saint-Petersbourg, en particulier par le prince de Lieven, n'ont pas tardé à dissiper ce léger nuage. "D'ailleurs, comme le faisait remarquer ces jours derniers un journal militaire, l'hypothèse d'une nouvelle augmentation des forces navales allemandes est bien invraisemblable".

## UN ANTI-PATRIOTE EMBÊTÉ

On sait que Gustave Hervé fut condamné à la prison par les tribunaux français pour avoir, sous le manteau du socialisme antimilitariste, insulté à l'armée française et prêché la révolte aux soldats.

Gustave Hervé a été récemment libéré, et il manifeste aujourd'hui des idées un peu moins révolutionnaires. Aussi, il est devenu suspect à de plus antipatriotes que lui. Cela devait arriver. Voici en quels termes le *Rappel* souligne cet incident :

«*M. Gustave Hervé revient de loin. Il ne revient pas seulement des "goûtes de la République", il revient du communisme anarchique, et les "compagnons" qui lui pardonneraient peut-être d'avoir reconquis la liberté, ne lui pardonnent pas d'avoir retrouvé son bon sens.*

«*On sait que le malheur aigrît les faibles et adoucit les forts. Or, le "général" est un fort. A Clairvaux et à la Santé, méditant sur la reprise individuelle, la fusillade des officiers et la chasse aux retardards, il a découvert la bassesse et l'horreur de la logomachie révolutionnaire. Comme il arrive souvent, c'est loin des hommes qu'il s'est senti leur semblable. Son beau rêve de fraternité universelle qui, jadis, l'avait égaré parmi les destructeurs, le ramena aux sources fécondes de la solidarité humaine et de la sympathie. Il sentit, à sa chair, des liens qui n'étaient pas ceux du cachot, les liens puissants et doux qui attachent à la terre, à un toit, à des morts, et aussi pour quoi ne pas le dire, à la patrie.*

«*Le général, certains jours de visite, avait, sauf respect, le sourire épanoui de Gros-René tendant sa grosse main à Marinette, et il avouait, lui aussi, avec de bons yeux, qu'il se sentait "tout d'ailleurs".*

«*Bande! bande! emaille! vende! Telles sont les politesses que lui décochent les "aminches", et, réunis en "meeting de protestation", ils le somment de professer de nouveau, explicitement, l'antipatriotisme, l'action directe et le sabotage, sans quoi ils se flattent de se rendre maître de la "Guerre Sociale" par tous les moyens".*

«*Pauvre Gustave Hervé! Lui seul n'avait pas prévu ce qui lui arrive. Lui seul espérait en-*

core concilier socialisme et anarchie. Lui seul se flattait d'ignorer les lois de la surenchère démagogique!

«*Aujourd'hui, il faut choisir. Ira-t-il décidément vers le socialisme? Retournera-t-il à l'anarchie? Les compagnons, serrés autour de lui, attendent sa réponse.*

«*Allons, général, un bon conseil de sans-culotte: répondez-leur... parfaitement, ce que vous avez dit, vous, au garde des sceaux, et Cambonne aux Anglais!"*

LA

## Succession du cardinal Fisher

En vue de l'élection, par le chapitre métropolitain de Cologne, d'un nouvel archevêque au siège de ce diocèse, l'Empereur vient de nommer le gouverneur général de la Province Rhénane, commissaire royal pour cette élection. Ce commissaire, M. le baron von Rheinbaben, ancien ministre prussien, a des droits très étendus d'intervention dans l'élection de l'archevêque, droits qui sont définis dans la bulle *De salute animarum*, du 16 juillet 1821.

Cette bulle confère l'élection des évêques du royaume de Prusse aux chapitres métropolitains respectifs et un droit de veto au roi de Prusse. A la demande du commissaire royal, le chapitre se réunit dans le délai d'un mois après la mort de l'évêque et établit une liste des personnes qu'il considère comme dignes du siège devenu vacant. Cette liste est remise au commissaire royal, ou au roi de Prusse, directement, qui a le droit de biffer tous les noms qui ne lui conviendraient pas; toutefois deux noms au moins doivent rester. La liste est retournée au chapitre et celui-ci passe à l'élection définitive. Le résultat est communiqué au commissaire royal et au Saint-Siège, lequel aura alors à préconiser l'évêque élu. La confirmation de l'élection par le Pape est notifiée au chapitre comme au roi de Prusse par le ministre de Prusse près le Saint-Siège. Toutes ces formalités doivent être remplies dans les trois mois après la mort de l'ancien évêque.

Si des difficultés imprévues s'élevaient au sujet de l'élection, le chapitre peut se dessaisir de ses droits en faveur du Saint-Père qui, dans ce cas, nomme l'évêque après s'être entendu avec le gouvernement de Berlin.

## Préparatifs de guerre civile en Irlande

Le *Dundee Advertiser*, organe libéral important de l'Ecosse, dans un commentaire sur les discours des chefs conservateurs d'Angleterre, dans lesquels il a été fait allusion à la possibilité d'une résistance armée, de la part de l'Ulster, à l'introduction de Home Rule, déclare :

«*Nous avons des raisons de dire que le gouvernement surveille actuellement de près les paroles et les actes de M. Bonar Law leader conservateur, de sir Edward Carson et des autres chefs unionistes. Il y a lieu en effet, de croire que l'on prépare des actes de caractère illégal et que des personnes occupant une haute situation, en sont instruites. Si des troubles éclatent, le gouvernement agira avec vigueur sans égard à la situation des délinquants.*

A propos de ces déclarations, il convient d'observer que M. Churchill a adressé une longue lettre à ses mandants de Dundee, dans laquelle il attaque avec vigueur M. Bonar Law pour son attitude envers l'Ulster. Il déclare que la situation est grave, que sir E. Carson est l'âme d'une organisation qui cherche à établir un gouvernement provisoire dans l'Ulster, et qu'il s'est fait une grande importation d'armes dans cette région où la population s'est dernièrement livrée à des exercices militaires et prenait des leçons pour le maniement des armes.



# La République et ses Youpins

On rapporte le beau trait suivant. C'est un signe des temps, en France, où l'on commence à secouer l'ignoble joug de la judéo-maçonnerie.

C'était à la gare de Saint-Pierre-des-Corps, près de Tours.

Au passage du convoi portant les pèlerins du diocèse d'Amiens, avec leur évêque, Mgr Dizien, revenant de Lourdes, quatre compagnies d'infanterie stationnaient sur le quai, en attendant le train qui devait les emporter vers le Maroc.

Durant les quelques minutes qu'ils se mêlèrent sur le quai la sympathie s'établit vite entre les militaires et les pèlerins. L'évêque s'entretient paternellement avec les soldats qui, émus de sa bienveillance, lui demandent des médailles bénites de N. D. de Lourdes. La distribution commence; la provision du prélat épuisée, les pèlerins sont mis à contribution, abandonnant jusqu'à leurs insignes.

Les infirmières et quelques dames catholiques d'épingler sur la poitrine des petits soldats l'image de la Vierge qui sauvera la France.

Autre geste des voyageurs de Lourdes: deux d'entre eux tendent leurs chapeaux: l'évêque et ses compagnons y déposent leur offrande et, quelques instants après, une somme rondelette était remise à l'ordonnaire du bataillon.

On devine les acclamations qui saluèrent ce geste de fraternité patriotique. Quand le train de pèlerinage repartit, le piquet de service rendit les honneurs, tandis que les soldats, massés agitaient leurs képis et que les cris de: Vive l'armée! Vive la France! se répétaient tout au long des 70 wagons.

Bravo! les petits soldats, que la République, « fille de la maçonnerie » envoie se faire tuer au Maroc, pour les beaux yeux de la République et de sa tribu de Youpins, maîtresse occulte déjà de la future conquête française!

Bravo! les petits soldats, que la République, « fille de la maçonnerie », envoie se faire tuer là-bas, sans prêtres, sans aumôniers, sans sœurs de charité dont la présence à l'armée de la Rép., est interdite par décret des Sup. Cons. de la synagogue triangulaire!

A défaut des sacrements, sur le champ de bataille, et des prières chrétiennes, ils pourront mourir au moins sous la protection de la Vierge qui reste toujours à grande patronne de la France du Christ, de la France des Ly!

Mais gare la loge et ses Youpins! gare le F., ministre de la guerre!

Le geste des pèlerins et des soldats «calotins» ne peut manquer de provoquer au Grand Orient, rue Cadet, et dans les 500 succursales, un «boucan d'enfer».

Il se trouvera quelque F., Laferré, quelque F., Debierre ou Combes, ou Dreyfus ou Reinach, pour dénoncer du haut de la tribune parlementaire ces «calotins» audacieux.

On les pendra à la Lanterne des Flachons et Cie, grâciés par les Briand et Cie...

Il y aura peut-être même, qui sait? crise ministérielle! On a déjà vu, en France, sous la Rép., « fille de la maçonnerie » et des rues, des crises hystériques de ce genre!

Peut-être verrons-nous le cabinet Poincaré—ainsi nommé sans doute parce qu'il est plutôt triangulaire!—mis en demeure de cracher sur la médaille de Lourdes—pour faire droit aux clameurs de la loge et de ses Youpins.

Et s'il faut cracher, Poincaré crachera, avec ses Juifs.

Cependant, la France se relèvera; parce que ses petits soldats ont encore la foi qui fait les forts.

Pierre LEMOINE.

Hommes valides, 18,677; femmes valides, 56,432; hommes non valides, 78,907; femmes non valides, 201,076; enfants au-dessous de 16 ans, 184,095; déments, 4,815; pauvres accidentels, 448.

Soit, au total, 850,768 pauvres «officiels»!

Ce chiffre énorme est loin de représenter le nombre exact d'indigents qui souffrent dans le Royaume-Uni.

On ne tient pas compte, dans cette nomenclature, des victimes du chômage occasionnel. On ne tient pas compte surtout de la grande quantité de pauvres qui préfèrent ne pas s'adresser à l'assistance publique.

M. L. G. Chiozza Money, dans une étude intitulée «Riches et Pauvres», croit que 600 mille pauvres au moins vivent de la charité privée plutôt que de demander du pain aux «charitateurs».

La terreur du «workhouse» suffit le plus souvent à les éloigner de l'assistance officielle.

En définitive, M. L. G. Chiozza Money estime à 1,750,000 le nombre de malheureux se trouvant dans un état de pauvreté qui, au pis aller, est le paupérisme et, au mieux, la nécessité absolue.

Les frais d'administration de la loi des pauvres sont évalués par M. Henry Parkinson, à plus de 80 millions de piastres.

Les fonds sont fournis partie par les contribuables et partie par les dons du Gouvernement. Les sommes allouées aux indigents «officiels» sont réparties par les curés. Ceux-ci, un nombre de 24,000, sont élus par les contribuables des paroisses formant une «Union». Les femmes peuvent être élues «curates».

## LES UNIONS INTERNATIONALES

De la Vérité:

«Clarence Darrow, l'avocat américain qui a défendu devant les tribunaux les McNamara, vient d'être acquitté.

On l'avait accusé de corruption auprès du jury.

L'acquiescement de Darrow ne peut pas faire oublier que les unions ouvrières ont souscrit pour la défense des dynamitards la somme énorme de \$236,105. Darrow a reçu pour ses frais \$200,000 de la Fédération américaine du Travail. Et cette fortune a été payée à Darrow non après le procès mais bien au cours du procès.

Nos pauvres ouvriers canadiens ont fourni leur part de cette somme qui a servi à enrichir un avocat et à défendre d'odieus et vils criminels.

Il y a là de quoi faire réfléchir nos ouvriers partisans des unions américaines.»

## ATTENTAT CONTRE L'ÉVÊQUE DE VIENNE

S. G. Mgr Pfluger évêque-coadjuteur de Vienne, revêtu d'ornements pontificaux et accompagné d'un serviteur, quittait à 10 h. 30, le palais de l'évêché pour aller à l'église Saint-Etienne de Vienne célébrer un service solennel à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'Empereur, lorsqu'il reçut à l'épaule un coup de couteau d'un passant. L'individu a été arrêté sur-le-champ, mais, interrogé, il a refusé de répondre. D'après les papiers trouvés sur lui, il se nommerait Hermann Prinz. Il aurait été interné récemment dans un asile d'aliénés. La blessure ne paraît pas grave.

L'auteur de l'attentat a annoncé qu'il projetait primitivement de frapper le prince archevêque Mgr Nagl, mais qu'il a changé d'avis et a frappé l'évêque coadjuteur, qui est venu avant lui.

Il y en a bien des fous comme celui-là en Europe! Serait-ce une nouvelle épidémie? Si, en tout cas, elle apparaît sur les bords du Saint-Laurent, nous espérons que le Dr Louis Laberge montrera contre elle autant de zèle qu'il en met à combattre la benigne variole!

# CE QUE NAPOLEON DISAIT DU PROTESTANTISME

L'Empereur avait peu de goût pour le protestantisme, et il saisissait volontiers l'occasion d'en faire la critique. Voici ce qu'il en disait un jour à Sainte-Hélène:

«On peut appeler le protestantisme, si l'on veut, la religion de la raison, dénomination bien convenable, pour une invention de l'homme.

«Le catholicisme, au contraire, est la religion de la foi, parce qu'il est l'oeuvre de Dieu.

«Sans doute, nous avons tous du penchant à mesurer tout à l'aune de notre jugement, et à ne croire que ce qui tombe sous nos sens.

«Humainement parlant, je m'arrangerais de faire la Cène en mémoire de Jésus-Christ, plutôt que de manger réellement son corps et de boire son sang, ce qui est difficile à entendre et dur à croire.

«Mais dois-je m'étonner de rencontrer des mystères dans la religion, quand j'en vois partout dans la nature? Moi, qui ne conçois rien de la création, qui ignore l'essence des choses, dois-je m'étonner que l'explication même de tant de mystères soit un dogme tout mystérieux? Je m'étonnerais plutôt qu'il en fût autrement.

«Oui, la religion est ce qu'elle doit être, en regard à la grandeur de l'Être-Suprême et à la misère d'une pauvre créature; j'y vois précisément la preuve de la vraie religion. Pourquoi ne pas nier l'azur, parce qu'on ne peut en mesurer ni en embrasser l'immensité avec le compas?

«Il n'est que Dieu, il n'est que la foi qui puisse atteindre et résoudre ces hautes questions de la création du monde et de la destinée humaine.

«D'ailleurs, si le protestantisme s'approprie mieux à mon imbécillité humaine, comme roi, comme chef d'un grand empire, je demeure catholique.

«Le catholicisme est la religion du pouvoir et de la société, comme le protestantisme est la doctrine de la révolte et de l'égoïsme. La religion catholique est une, mère de la paix et de l'union.

«L'hérésie de Luther et de Calvin est une cause éternelle de division, un ferment de haine et d'orgueil, un appel à toutes les passions.

«Le clergé catholique a présidé à la fondation de la société européenne; ce qu'il y a de meilleur dans la civilisation moderne, les arts, les sciences, la poésie, tout ce dont nous jouissons est son ouvrage. Tous les éléments d'ordre, qui assurent la paix des États, sont encore un de ses bienfaits.

«Au contraire, le protestantisme a signalé sa naissance par la violence, par les guerres civiles. Après avoir détruit l'autorité par un esprit de doute, et par une critique de mauvaise foi, l'hérésie a préparé, par l'affaiblissement de tous les liens sociaux, la ruine de tous les États. L'individu livré à lui-même s'abandonne au scepticisme; le besoin de croire, de se confier à son semblable, est la base de tous les rapports des hommes entre eux; on a sapé cette base.

«L'anarchie intellectuelle que nous subissons est une suite de l'anarchie morale, de l'extinction de la foi, et de la négation des principes qui a précédé.

«Bientôt nous subirons les convulsions de l'anarchie matérielle; quand les riches auront mis tout irein de côté, le peuple se précipitera aussi vers les jouissances matérielles. L'Europe est atteinte du mal de l'idéologie, mal incurable! elle en mourra. Les plus belles idées du monde n'ont de valeur que par leur réalisation; si les idées ne se personnifient, politiquement parlant, ce sont des rêves. Telles sont les idées du journalisme, qui prêche de véritables utopies.

«Si le protestantisme a vraiment, comme on le dit, développé l'esprit industriel, augmenté le bien-être matériel; ce léger avantage, qu'on pou-

rait obtenir avec le catholicisme, est largement compensé par toutes sortes de maux causés par le libre examen, sans parler de ceux qui sont imminents pour l'avenir.

«Un protestant honnête homme ne peut pas ne pas mépriser Luther et Calvin, ces violateurs éhontés du second commandement de Dieu; l'idée de Dieu est inséparable de la foi à la parole. Qu'espérer de bon de ces deux religieux catholiques, céserteurs de leur convent et de la foi jurée? Ils étaient liés par les voeux les plus solennels, et qui obligent le plus étroitement, ceux de la religion; ils y renoncèrent sans avoir aucune excuse! Ces deux moines apostats ignoraient-ils que le serment est la base des sociétés, si bien que Jephthé a tué sa fille pour accomplir un voeu imprudent, ce qui est raconté sans le moindre blâme dans la Bible? Ils ont mis de côté le célibat, pour favoriser, pour assouvir leur luxure et celle des princes qui les protégeaient. Sont-ce là les hommes de Dieu? Un Henri VIII, un Luther, un Calvin peussent-ils être des agents, des intermédiaires de la divinité? D'ailleurs, qu'est devenu le protestantisme primitif? Les protestants n'en ont rien retenu, que la maxime absurde de ne s'en rapporter qu'à soi sur les matières religieuses. Aussi, de nos jours, les protestants ne s'entendent pas plus entre eux qu'avec nous autres catholiques.

«On compte 70 sectes reconnues, on en compterait 70,000 si l'on consultait chaque protestant sur sa croyance.

«Et comment en serait-il autrement? Est-il un lien assez fort pour réunir des hommes qui croient plus à eux-mêmes qu'à des règles, à des définitions et à un symbole, qui n'admettent ni base fixe, ni autorité, qui demain peuvent rejeter ou démentir leurs croyances d'aujourd'hui?

«Peut-être on finira par s'entendre avec un schismatique, parce qu'il la porte n'est pas ouverte à toutes les nouveautés. Il y a une limite à l'erreur. Un schismatique reconnaît invariablement les mêmes dogmes, parce qu'il demeure soumis à une autorité.

«L'empereur Alexandre et moi, nous aurions peut-être rétabli l'unité entre les communions chrétiennes. Nous en avions conçu le projet, cela était possible. Mais ce serait une folie de penser à un rapprochement avec un protestant, qui croit un dogme de son infallibilité, et à la souveraineté monstrueuse de l'individu.

«On trouvera un point de ralliement avec des sectaires dont la secte est fondée sur une base aussi mouvante que le droit, pour chaque individu, d'interpréter l'Évangile, suivant les inspirations de sa conscience, sans assujettissement, ni à la tradition, ni à l'autorité?

«Il est vrai que le catholicisme est un océan de mystères; mais, outre que le protestantisme les admet presque tous, la religion catholique possède des avantages qui me la feront toujours préférer à toute autre. Elle est une, elle n'a jamais varié, et elle ne peut changer. Ce n'est pas la religion de tel homme, mais la vérité des conciles et des Papes, qui remonte sans interruption jusqu'à Jésus-Christ, son auteur.

«Elle possède tous les caractères d'une chose naturelle et d'une chose divine; elle plane au-dessus des passions et des vices; elle est un soleil qui éclaire notre âme avec mystère et majesté; elle est infiniment supérieure à notre esprit, et, malgré cette supériorité, très-appropriée aux plus communes intelligences, sa vertu est une vertu cachée, qui est au dedans de l'homme, comme la sève au dedans des arbres.

«Telle est la religion catholique, qui met l'ordre partout, qui est à la fois un lien social et un lien reli-

gieux, qui fortifie le pouvoir, qui prêche à tous l'union et l'amour, et qui persuade merveilleusement à chacun son devoir.

«C'est pour cela que je suis chrétien, catholique romain, parce que mon père l'était, que mon fils l'est comme moi, et que j'aurais un grand chagrin si mon petit-fils pouvait ne pas l'être...»

## CONGRÈS CATHOLIQUE

Nous résumerons dans notre prochaine édition, les travaux du congrès d'action sociale catholique qui s'est tenu à Trois-Rivières, jeudi et hier.

## Notes Diverses

Le prochain congrès plénier de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique aura lieu à Fall River, la semaine prochaine.

L'Empereur d'Autriche vient d'offrir au Pape une Bible d'une grande valeur artistique et littéraire et qui est, après celle de Gutenberg, la plus ancienne qui existe au monde.

Nos félicitations à M. Borden d'avoir signifié aux suffragettes de Londres qu'il n'y avait pas place pour elles en Canada.

On dit que le «Canadian Northern» a offert 7,000,000 de piastres aux autorités archépiscopales pour leur propriété si-é entre les rues Dorchester, Lagachetière et Cathédrale, comprenant la cathédrale et l'archevêché. Si la vente a lieu, l'archevêché serait transporté au séminaire Saint-Sulpice, rue Notre-Dame.

M. l'abbé Perrier serait bientôt nommé curé d'une importante paroisse de Montréal. Pour cette raison, il a envoyé à qui de droit sa démission comme visiteur général des écoles catholiques de notre cité.

## MENACE DE CONFLIT

Un service divin devant, d'après une communication officielle, être célébré sur le champ de manoeuvre de Tempelhof, en présence de l'Empereur d'Allemagne et des troupes qui auront assisté à la revue du 1er septembre prochain, la Germania se refuse à croire cette nouvelle et fait remarquer qu'on obligerait ainsi les catholiques allemands à assister à une cérémonie évangélique.

Quelques journaux voient dans cette attitude de l'organe du Centre l'indice d'un conflit possible entre l'empereur Guillaume et les catholiques allemands à ce sujet.

## Retraites fermées à Ottawa

Trois retraites fermées ont eu lieu à Ottawa, récemment, au Scolasticat St-Joseph, sous la direction des RR. PP. Oblats.

La première, du 26 au 30 juillet, a été faite pour les hommes de langue française; elle a compté 13 retraitants. La seconde, pour les jeunes gens de langue française, a eu lieu du 2 au 6 août; elle a compté 33 retraitants la plupart membres de l'A.C.J.C., à savoir des cercles Duhamel, Sacré-Cœur, Lacordaire et De Mazenod. Enfin, une troisième retraite a eu lieu du 9 au 12 août pour les hommes et jeunes gens de langue anglaise. Ces trois retraites ont été suivies avec une grande édification; elles promettent des fruits consolants et sont d'heureuses prémisses pour l'œuvre des Retraites Fermées, à Ottawa, inaugurée en 1911 par une première retraite de l'A.C.J.C.

Des comités publics vont se former pour favoriser le progrès de cette œuvre essentielle à la formation d'une élite catholique et sociale.

Les hommes sont comme les statues: il faut les voir en place.  
Comte DE SEGUIR.

# ÇÀ ET LÀ

## Une lettre du Pape au cardinal Coullié

A l'occasion du neuvième anniversaire de l'élection du cardinal Sarto comme Pape, le cardinal Coullié adressa à celui-ci une lettre de félicitations et de vœux, au cours de laquelle il annonça à Pie X une amélioration dans son état de santé. Le Pape lui a répondu par une lettre autographe. Dans une allusion à l'élection qui le fit Pape, Pie X lui dit:

«Laissez-moi vous remercier bien vivement de vos bonnes félicitations qui me font reconnaître dans vos sentiments non seulement l'affection et le respect d'un vénérable frère, mais la piété délicate du plus tendre des fils. Je suis donc bien persuadé que puisque vous avez apporté votre suffrage à l'élection du 4 août 1903, vous supplierai le Dieu des miséricordes de pardonner à mes insuffisances passées et de me soutenir de sa grâce dans l'avenir, afin que je puisse accomplir quelque bien pour sa plus grande gloire et pour le salut des âmes.»

## M. Poincaré a fait sa prière

De la Libre Parole, de Paris:

On n'a pas lu sa émotion le récit de la scène grandiose dont M. Poincaré a été le témoin à Krasnoï-Sélo.

Le tsar vient de passer devant le front des troupes.

Environ quarante mille hommes se trouvent là, et, sous les rayons du soleil couchant, le spectacle est magnifique.

Sept heures sonnent, un solennel «garde à vous» retentit, le tsar se découvre, et toutes les troupes, tête

nue, écoutent dans un impressionnant silence la récitation du «Pater».

Je me demande qu'elles réflexions dut faire au fond de lui-même le chef du gouvernement français, lui qui déclarait dernièrement qu'il était séparé des catholiques par toute la question religieuse; a-t-il compris, à ce moment, la force d'un peuple et d'une armée unis depuis l'empereur jusqu'au simple soldat et au dernier des hommes du peuple par ce lien le plus fort de tous, le lien religieux?

Et, en se découvrant pour entendre la prière du soir, n'a-t-il pas eu le sentiment de ce qu'il y a d'abominable pour un gouvernement à ne pas accorder aux croyances de la majorité des citoyens de son propre pays le respect que la plus simple courtoisie l'oblige à témoigner à celles d'un peuple ami.

Le Président de la République se découvre, en Tunisie, devant les mosquées; M. Poincaré, en Russie, s'incline pour la prière du soir. Et, en France, ils persécutent les catholiques, les dépouillent de leurs biens, laissent tomber les églises en ruine, empêchent les pères de famille de faire élever leurs enfants dans la religion des aïeux.

Quel contraste et quelle leçon!

LE

## Pauperisme en Angleterre

L'annuaire du Daily Mail, de Londres, pour 1911 dénombre comme suit les pauvres officiels de l'Angleterre et du pays de Galles. Recueillis dans les établissements:

Hommes valides, 35,189; femmes valides, 59,529; hommes non valides, 90,054; femmes non valides, 24,570; enfants au-dessous de 16 ans, 70,316; déments, 18,617; pauvres accidentels, 17,043.

Secours: